

LES LAMPES ROMAINES RECTANGULAIRES A PLUSIEURS BECS, ENTRE EGYPTE ET DACIE. QUELQUES ELEMENTS DE DISCUSSION ISSUS DE L'ETUDE D'UNE COLLECTION ALEXANDRINE INEDITE

Laurent Chrzanovski*

Abstract: *After having studied a novel group of 9 rectangular Egyptian lamps, we bring forth in this article several new elements regarding this type of lamp in Egypt and Dacia. While the majority of the archaeologists support the hypothesis of the absence of any connections between the two productions, the most recent investigations prove that they have at least one common element: chronological coexistence. The form of the most recent Egyptian items is very close to that of the lamps made in the workshops at Sarmizegetusa. Though less likely, a direct or indirect influence cannot be ruled out.*

Rezumat: *Prin intermediul studiului unui grup inedit compus din 9 opaițe rectangulare egiptene, textul pe care îl propunem aici ne permite să aducem câteva elemente noi lumii științifice în legătură cu acest tip de lampă în Egipt și Dacia. Cum majoritatea arheologilor daco-romaniști susțin ipoteza inexistenței vreunei legături între cele două producții, ultimele cercetări dovedesc că există cel puțin un punct comun : coexistența cronologică. Forma exemplarelor egiptene cele mai recente este foarte apropiată de cea din atelierele de la Sarmizegetuza. De asemenea, deși puțin probabil, o influență, directă sau indirectă, nu poate fi exclusă.*

Résumé: *A travers l'étude d'un groupe inédit de 9 lampes rectangulaires égyptiennes, le texte que nous proposons ici permet d'apporter quelques éléments nouveaux à la réflexion scientifique concernant ce type de luminaires en Egypte et en Dacie. Alors que la plupart des archéologues daco-romains soutiennent l'hypothèse qu'il n'existe aucun lien entre les deux productions, les dernières recherches prouvent qu'il y a au moins un élément commun: la coexistence chronologique. Par ailleurs, la forme des exemplaires égyptiens les plus récents est très proche de celle des ateliers de Sarmizegetuza. Aussi, même si peu probable, une influence, directe ou indirecte, ne peut plus être écartée.*

Key words: *rectangular lamps, Roman period, Egypt, Dacia, stylistic comparison.*

Cuvinte cheie : *opaițe rectangulare, epocă romană, Egipt, Dacia, comparație stilistică.*

Mots clés : *lampes rectangulaires, époque romaine, Egypte, Dacie, comparaison stylistique.*

Durant la période romaine, il était de coutume d'allumer des lampes à la porte et aux fenêtres de la maison pour célébrer un anniversaire. Liés à Florin Topoleanu par une profonde amitié doublée d'une passion commune pour la lychnologie, c'est donc tout naturellement que nous lui souhaitons ici un chaleureux *La multi ani!* en allumant une lampe.

Mais pas n'importe quelle lampe. Une lampe à plusieurs becs, afin qu'elle illumine de toutes ses flammes ce jour si important, dans un festin que nous imaginons à la hauteur de celui décrit par Martial : *Lampe à plusieurs mèches. Bien que j'éclaire de ma flamme la salle du festin tout entière et que je porte tant de mèches, on me dit une lampe unique*¹.

Les lampes à deux voire trois becs, répondant aux typologies hellénistiques et romaines bien connues, sont bien représentées dans toute la Méditerranée.

* Institut Culturel Roumain, Bucarest, UMR 5140 du CNRS, Lattes; l.chrzanovski@bluewin.ch

¹ Martial, Epigrammes XIV, 41 (Edition et traduction de H. J. Izaac, Paris 1961).

En revanche, les luminaires de forme rectangulaire à becs multiples datés de la période romaine impériale font aujourd'hui encore l'objet d'intenses débats concernant leur datation, leurs lieux de production et les influences locales ou étrangères qui ont assuré leur succès.

En effet, ce type de lampe ne se rencontre que dans des régions et des périodes très particulières. Hormis quelques exemples isolés, les lampes rectangulaires à becs multiples ne sont massivement attestées que, d'une part, en Egypte et, d'autre part, en Dacie – à Ulpia Traiana Sarmizegetusa en particulier – ainsi que dans les provinces romaines voisines, surtout en Pannonie, mais aussi en Mésie.

Il nous a paru intéressant de revenir de façon plus approfondie sur la première région mentionnée, à savoir la Province romaine d'Egypte, la majorité des lecteurs de la série dans laquelle nous publions aujourd'hui étant bien familière au phénomène dace².

En ce qui concerne l'Egypte, aucune publication spécifique n'a été consacrée à ce jour à ce type d'artefact, qui a pourtant suscité l'intérêt des meilleurs spécialistes du domaine.

Si la naissance de ce type de lampes est unanimement acceptée comme remontant à la fin du II^e siècle av. J.-C., les opinions des lychnologues divergent sur l'extension de leur période de production.

Très prudent, Hayes³ optait pour une datation qui ne dépasserait pas le premier siècle ap. J.-C., une chronologie qui semble être définitivement infirmée par les recherches ultérieures, qui penchent pour une disparition du type au II^e siècle, voire même au début du III^e siècle seulement⁴. Il faut cependant souligner que ces datations, toutes basées sur des collections muséographiques et non sur du matériel issu de fouilles récentes, se fondent sur des critères iconographiques et stylistiques, i.e. les motifs et les scènes que l'on retrouve sur des lampes des types romains classiques (Loeschcke I, IV, VIII) ainsi que sur la présence, sur de nombreux exemplaires d'époque impériale, des anses triangulaires clairement inspirées de celles des productions classiques.

Ainsi, contrairement à ce que l'on peut lire dans la plupart des recherches menées sur du matériel de Dacie, il y a bien une coexistence chronologique des deux productions⁵.

Y a-t-il pour autant une corrélation directe entre les deux phénomènes?

Probablement pas. Comme il a été remarqué, les lampes daces se distinguent par un registre supérieur très souvent divisé en deux parties égales, ce qui n'est jamais le cas en Egypte, ainsi que par un nombre de becs aléatoire, contrairement aux productions égyptiennes qui privilégient le nombre 5 et ses multiples. De plus, il n'y a aucun parallèle iconographique entre les motifs ornementaux choisis par les ateliers des deux régions.

² Pour ce dernier, nous renvoyons aux nombreuses recherches approfondies menées à ce jour, en particulier Alicu 1994, 46-48 et Alicu 2006, 41-44 (*type VI de sa classification des lampes d'Ulpia Traiana Sarmizegetusa*) et, pour les provinces voisines, à Iványi 1935, 13 (*type IX de sa classification sur les lampes de Pannonie*) ainsi qu'à Kuzmanov 1992, 38 pour la Mésie. Signalons aussi un cas à part, celui des lampes à plusieurs becs de la période hellénistique tardive et du début de la période romaine impériale produites en Crimée et dans les grands centres du Nord de la mer Noire, un phénomène qui a fait l'objet de l'étude exhaustive et comparative de Zhuravlev, Zhuravleva 2002.

³ Hayes 1980, 39-40.

⁴ Voir en particulier Selesnow 1988, 32-33 avec bibliographie exhaustive; Bailey 1988, 220-221; Cahn-Klaiber 1977, 156-158.

⁵ Les lampes de Sarmizegetusa étant pour la plupart datées de la première moitié du II^e siècle ap. J.-C.

En revanche, on peut souligner les points communs entre ces lampes, à savoir la forme générale de l'artefact ainsi que la petite anse triangulaire souvent ornée d'une palmette ou d'une feuille stylisée.

De plus, au vu de la contemporanéité des deux productions, on ne peut écarter la possibilité d'une influence orientale sur les lampes des régions danubiennes et carpatiques.

Cette hypothèse est d'autant moins à exclure si l'on considère le contexte historique de la colonisation de la Dacie, en rappelant la provenance des légionnaires – puis, logiquement, des colons – impliqués dans la région, en partie des soldats transférés de leurs stationnements sur le limes méridional de l'Empire (Palestine, Syrie) où les produits manufacturés en Egypte et plus particulièrement à Alexandrie étaient très répandus.

Il est ainsi probable que les lampes égyptiennes rectangulaires étaient connues d'une partie des nouveaux colons et que la naissance du type dace, en particulier à Sarmizegetusa, a pu puiser son inspiration dans des archétypes orientaux.

En effet, en matière de lychnologie romaine, les innovations régionales dans les périodes de colonisation sont très rares, à l'exception des régions où la production locale de lampes était déjà bien développée avant l'annexion à l'Empire, ce qui n'est pas le cas en Dacie, où l'on observe, à côté d'un faible nombre d'importations, un phénomène généralisé d'imitations et d'adaptations locales de types bien connus dans les autres régions de l'Empire.

La prudence reste cependant de mise, mais rappelons une fois de plus que dans notre domaine plus qu'ailleurs, il est parfois utile d'appliquer le fameux adage selon lequel *l'absence de preuve n'est pas la preuve de l'absence*.

Nous terminerons notre essai par la présentation d'un groupe inédit de neuf luminaires égyptiens (Fig. 1-9). Issu de la collection Bouvier (Neuchâtel, Suisse), un corpus de presque 800 lampes réuni à Alexandrie dans les années 1930-1960, l'ensemble que nous publions aujourd'hui est très représentatif de la production égyptienne de lampes de type rectangulaire à plusieurs becs. Au vu de ce qui précède, nous attirons l'attention du lecteur sur les deux derniers exemplaires, les plus proches s'il en est des productions de Sarmizegetusa (Fig. 10).

Les lampes rectangulaires à plusieurs becs de la Collection Bouvier

1. N. inv.: B 254 (Fig. 1).

dimensions: l: 9,14 cm; L: 8,50; h: 2,79 cm.

argile: brun clair, avec beaucoup d'incrustations de mica.

engobe: orange rosé.

description: Lampe en forme de façade du temple d'Isis, dont le buste trône dans une niche centrale aménagée entre les quatre colonnes à chapiteaux corinthiens, deux de chaque côté; deux trous de remplissage sont aménagés dans une sorte de fenêtre placée entre les colonnes dans les deux niches latérales. Sur le fronton, un décor géométrique autour d'un point en relief. Au sommet du temple, un croissant lunaire. Sous le temple, un rectangle aux deux extrémités décorées de feuilles, inclut les cinq becs. Base plate entourée d'un rectangle en relief; au centre : spirales végétales incisées.

datation: I^{er} siècle ap. J.-C.



Fig. 1.

parallèles: lampe identique à celle du British Museum (Bailey 1988, Q 1975, 241, pl. 37) et à celle de la Collection Anawati (Djuric 1995, C 147, 52).

2. N. inv : B 249 (Fig. 2).

dimensions: la: 9,00 cm; l: 6,80 cm; L: 8,42 cm; h: 2,71 cm.

argile: orange clair.

engobe: orange brique.

description: Lampe rectangulaire à cinq becs ronds, tous sur le registre inférieur, avec trous de mèche entourés d'un bourrelet circulaire en relief. Registre central décoré d'un cavalier brandissant une lance, avec – entre les pattes du cheval – le trou de remplissage entouré d'un bourrelet circulaire en relief. Petite anse –tenon. Base plate.

datation: I^{er} siècle ap. J.-C.



Fig. 2.

3. N. inv.: B 250 (Fig. 3).

dimensions : la: 9,00 cm; l: 6,80 cm; L: 8,42 cm; h: 2,71 cm.

argile: orange clair.

engobe: orange brique.

description: Lampe rectangulaire à cinq becs ronds, tous sur le registre inférieur, avec trous de mèche entourés d'un bourrelet circulaire en relief. Au-dessus des becs, frise alternant feuilles et motifs en forme de goutte. Registre central décoré d'un Eros chevauchant un cheval marin. Deux trous de remplissage, au-dessous des pattes avant et de la queue du cheval. Base plate.

datation: I^{er} siècle ap. J.-C.

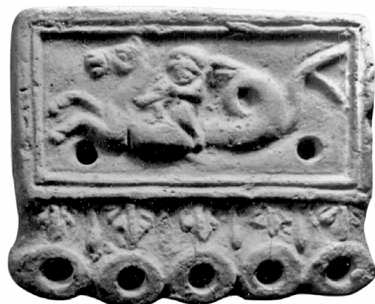


Fig. 3.

4. N. inv: B 251 (Fig. 4).

dimensions: la: 9,61 cm; l: 7,13 cm; L: 17,90 cm; h: 3,04 cm.

argile: orange clair.

engobe: orange brique.

description: Lampe rectangulaire à dix becs, six sur le registre inférieur et deux de chaque côté; les angles inférieurs du registre sont décorés de masques de théâtre, tandis que les angles supérieurs présentent un motif végétal. Le sommet de la lampe est décoré par un lion couché vers la gauche, en relief. Base plate définie par un rectangle incisé. Le registre central propose une scène dont l'interprétation a donné lieu à de nombreux débats. De gauche à droite, on y observe, sur fond de bâtiment, un personnage, précédé par un équidé qui semble brouter du fourrage au pied du mur. Un autre personnage, dont la

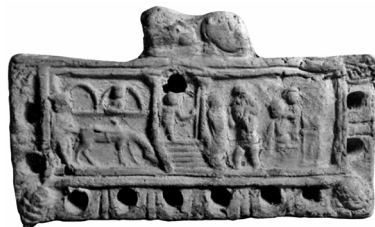


Fig. 4.

tête sort de l'une des deux arcades de la façade gauche du bâtiment, semble observer la scène. Au centre de la composition, un troisième personnage sort de la porte centrale, située au sommet d'un escalier à six marches, entourée de deux colonnes à chapiteaux en forme de fleur de lotus soutenant un fronton triangulaire. Le trou de remplissage se situe au-dessus de la tête de ce personnage. Sur le registre de gauche, deux personnages debout, une femme richement drapée et un homme tenant un enfant sur ses épaules, se tiennent face à un couple enlacé derrière lequel une structure massive a été interprétée comme un autel. Selon Bailey, la scène dépeint les activités des pèlerins arrivant et repartant d'un temple dédié à Esculape ou encore à Isis. D'autres auteurs préfèrent y voir une simple scène de genre inspirée d'une pièce de théâtre.

datation: I^{er} siècle ap. J.-C.

parallèles: lampe identique à celle du British Museum (Bailey 1988, Q 1974, 241 et pl. 37; cf. pp. 48-49), ainsi qu'à celle de la Bibliothèque Nationale de France (Hellmann 1987, n. 349, 91 et pl. XLVI) Pour la discussion iconographique, cf. Tafalla, Guiral 1994, 65-68).

5. N. inv : B 255 (Fig. 5).

dimensions: la: 8,56 cm; l: 5,99 cm; L: 15,34 cm; h: 2,45 cm.

argile: orange clair.

engobe: orange brique.

description: Lampe rectangulaire à dix becs, six sur le registre inférieur et deux de chaque côté; les angles registre sont décorés de palmettes végétales. La partie supérieure du registre est surmontée par une anse triangulaire décorée d'une palmette incisée. Dans le rectangle central, deux serpents – probablement des cobras – entrelacés avec, au centre, le trou de remplissage. Les animaux se font face, leurs têtes dressées sur chaque côté du registre tandis que leurs queues s'entrelacent au centre. Base plate définie par un rectangle en relief.

datation: I^{er} siècle ap. J.-C.

parallèles: lampe identique à celle du British Museum (Bailey 1988, Q 1976, 241, pl. 37).

6. N. inv : B 252 (Fig. 6).

dimensions: la: 4,80 cm; l: 3,46cm ; L: 6,12 cm; h: 1,76 cm.

argile: marron clair.

engobe: orange brique.

description: Lampe rectangulaire à cinq becs ronds, tous sur le registre inférieur, avec trous de mèche entourés d'un bourrelet circulaire en relief. Registre central vierge, avec en son centre le trou de remplissage entouré d'un bourrelet circulaire en relief. Petite anse – tenon. Base plate définie par un double rectangle incisé.

datation: seconde moitié du I^{er} siècle ap. J.-C.

parallèles: lampe identique à celle du Royal Ontario Museum (Hayes 1980, n. 188, pp. 39-40 et pl. 19); très semblable à celle du British Museum (Bailey 1988, Q 1972, 241 et pl. 37).



Fig. 5.



Fig. 6.

7. N. inv.: B 253 (Fig. 7).

dimensions: la: 6,66 cm; l: 4,90 cm; L: 10,42 cm; h: 2,27 cm.

argile: orange clair.

engobe: orange brique.

description: Lampe rectangulaire à dix becs ronds répartis sur trois côtés du réservoir, avec trous de mèche entourés d'un bourrelet circulaire en relief. Registre orné de deux étoiles incisées avec en leur centre un petit trou d'évent, une de chaque côté du trou de remplissage central entouré d'un bourrelet circulaire en relief. Petite anse –tenon. Base plate définie par un rectangle en relief; au centre, on lit, en lettres grecques incisées, la marque KAIEISORA.

datation: seconde moitié du I^{er} siècle ap. J.-C.

parallèles: lampe identique, avec même signature, à celle de la Collection Schloessinger (Rosenthal, Sivan 1978, n. 264, p. 64); très semblable aussi à celle (non signée) du British Museum (Bailey 1988, Q 1971, 241 et pl. 37).



Fig. 7.

8. N. inv : B 256 (Fig. 8).

dimensions: la: 9,61 cm; l: 6,56 cm; L: 15,20 cm; h: 2,98 cm.

argile: marron clair.

engobe: beige.

description: Lampe rectangulaire à dix becs ronds répartis sur trois côtés du réservoir, avec trous de mèche entourés d'un bourrelet circulaire en relief. Registre orné de trois trous de remplissage entourés d'un bourrelet circulaire en relief. Petite anse triangulaire décorée d'une feuille. Base plate définie par trois rectangles en relief.

datation: seconde moitié du I^{er} siècle ap. J.-C.

parallèles: lampe identique à celle de la Collection Kaufmann (Selesnow 1988, n. 54, 125 et pl. 10); très semblable à celle du Royal Ontario Museum (Hayes 1980, n. 186, 39 et pl. 19).



Fig. 8.

9. N. inv.: B 257 (Fig. 9).

dimensions: la: 9,72 cm; l: 6,61 cm; L: 10,75 cm; h: 2,86 cm.

argile: orange clair.

engobe: orange brique.

description: Lampe rectangulaire à cinq becs ronds répartis sur le registre inférieur. Registre central orné de deux guirlandes. Petite anse triangulaire décorée d'une palmette végétale, au milieu de laquelle se trouve le trou de remplissage. Base plate définie par un rectangle incisé; au centre, on lit une sorte de Bêta incisée.

datation: II^e siècle ap. J.-C.



Fig. 9.

parallèles: lampe identique à celle de la Collection Schloessinger (Rosenthal, Sivan 1978, n. 257, 64), à celle du Royal Ontario Museum (Hayes 1980, n. 189, 40 et pl. 19) et à celle de la Collection Kaufmann (Selesnow 1988, n. 65, 126 et pl. 10).



Fig. 10.

REMERCIEMENTS ET CREDITS PHOTOGRAPHIQUES:

Cet article n'aurait pu voir le jour sans la confiance et l'aide de M. et Mme. Jean-François Bouvier (Neuchâtel, Suisse) qui nous ont confié l'étude exhaustive de la collection de lampes orientales réunies par M. Maurice Bouvier, professeur de droit à l'Université d'Alexandrie de 1930 à 1960. Pour le matériel de Dacie, toute notre gratitude va au Prof. Dorin Alicu (Musée National d'Histoire de la Transylvanie, Cluj-Napoca) qui nous a introduits à la lychnologie daco-romaine.

Les photographies des Fig. 1 à 9 sont © Jean-François Bouvier
La photographie de la Fig. 10 est © Laurent Chrzanovski, avec l'aimable autorisation du Dr. Gica Baestean, directeur du Musée de Sarmizegetusa.

Bibliographie

- Alicu, D. 1994, *Opaietele Romane/Die Römischen Lampen. Ulpia Traiana Sarmizegetusa*, București.
- Alicu D. 2006, *Die Römischen Lampen von Sarmizegetusa I. Die Funde der Jahre 1882-1976*, Zalău.
- Bailey, D.M. 1988, *A catalogue of the lamps in the British Museum, 3. Roman provincial lamps*, London.
- Cahn-Klaiber, E.M. 1977, *Die antiken Tonlampen des Archäologischen Instituts der Universität Tübingen (Tübinger Studien zur Archäologie und Kunstgeschichte, 2)*, Tübingen.
- Djuric, S. 1995, *Ancient lamps from the Mediterranean (The Anawati Collection, Catalog 1)*, Toronto.
- Hayes, J.W. 1980, *Ancient lamps in the Royal Ontario Museum, 1. Greek and Roman clay lamps. A catalogue*, Toronto.
- Hellmann, M.-C. 1987, *Lampes antiques de la Bibliothèque nationale, 2. Fonds général. Lampes pré-romaines et romaines*, Paris.
- Iványi, D. 1935, *Die pannonischen Lampen*, Budapest.
- Kuzmanov, G. 1992, *Anticni lampi. Kolekcija na Nacionalnija arheologiceski muzej*, Sofija.
- Rosenthal, R., Sivan, R. 1978, *Ancient lamps in the Schloessinger Collection (Qedem, 8)*, Jerusalem.
- Selesnow, W. 1988, *Liebieghaus-Museum Alter Plastik. Bildwerke der Sammlung Kaufmann, 2. Lampen aus Ton und Bronze, Melsungen*.
- Tafalla, M.T., Liz Guiral, J. 1994, *Representaciones arquitectónicas en lucernas romanas*, León.
- Zhuravlev, D., Zhuravleva, N. 2002, *Bosporan late hellenistic multi-nozzled lamps: a preliminary report*, in D. Zhuravlev (dir.), *Fire, Light and Light Equipment in the Graeco-Roman World*, BAR IS 1019, 1-12.